



Rapport d'activités

SYNTHÈSE DES DIVERSES ACTIVITÉS DU BUREAU DE LA COMMUNAUTÉ TOGOLAISE AU
CANADA – EXERCICE 2003 - 2005

Sommaire

Introduction.....	3
Les activités communautaires.....	4
Les relations avec la communauté d'accueil et les autres communautés.....	6
Le soutien au processus de démocratisation au Togo.....	7
Les projets futurs.....	11
Conclusion.....	12

Introduction

Le 30 août 2003 fût mis en place le bureau actuel de la Communauté Togolaise au Canada, avec pour mission principale de redynamiser l'association et la porter sur de nouveaux fronts baptismaux. Le défi était de ressouder les nombreuses brèches relevées ici et là au sein de la Communauté. La nouvelle équipe avait reçu un mandat d'une durée de deux ans. Ce ne fût pas une gestion des plus faciles, mais l'équipe dynamique élue a su faire de son mieux. Après deux années d'un exercice qui a connu des hauts et des bas, il importe de faire un bilan descriptif afin de faire ressortir les principaux évènements qui ont marqué ce mandat. De nombreuses activités ont été organisées, mais nous ne reviendrons que sur les principales dans le cadre de ce rapport. Des activités communautaires au soutien au processus de démocratisation, le Bureau aura été présent avec les moyens disponibles. Le présent rapport comprend trois grands volets :

- Les activités communautaires
- Les relations avec la communauté d'accueil et les autres communautés
- Le soutien au processus de démocratisation au Togo
- Les projets futurs

Nous vous invitons donc à prendre connaissance de ces différents points qui rendent compte de la tâche qui a été accomplie.

Les activités communautaires

Les activités communautaires organisées au cours de ce mandat sortant de la CTC étaient diversifiées et variées. Elles ont fait suite à des événements malheureux ou heureux, mais avaient pour principal souci de soutenir une dynamique de groupe, et pallier éventuellement à certaines insuffisances enregistrées dans les sections.

Les soutiens aux membres ayant perdu des proches

De l'été 2003 à l'été 2005, la communauté togolaise au Canada aura enregistré une dizaine de décès de parents de membres actifs. L'assistance aux familles éplorées aura été financière et morale dans certains cas, morale dans d'autres. Un mécanisme d'accompagnement a été mis en place afin de soutenir les membres dans ces événements fort douloureux, afin qu'ils ne succombent pas au stress et à la détresse dus à l'éloignement et à l'affliction subséquente.

L'accueil des nouveaux arrivants

La communauté togolaise au Canada a connu l'arrivée d'une quinzaine de membres. Ce chiffre est en deçà du quota d'arrivées de citoyens togolais enregistré par les services d'immigration. Ceci est essentiellement dû à un manque de visibilité de notre association, et à des considérations erronées sur ce qu'est la CTC. Cependant pour les nouveaux arrivants enregistrés, plusieurs services ont été offerts, allant des conseils juridiques à l'aide à la recherche d'emploi. Les réfugiés, les étudiants, les immigrants auront eu à bénéficier de nos services.

Les réjouissances

Au cours de son mandat, le Bureau actuel a organisé deux grands événements au cours desquels on a noté une forte présence de Togolais et d'amis de Togolais. Il s'agit de la fête du 27 Avril 2004 et de l'organisation d'un barbecue à l'été 2004 à Montréal. La fête du 27 avril entrain dans le cadre de la commémoration du quarante-troisième anniversaire de l'accession du Togo à l'indépendance. Ce fût une occasion pour les Togolais de se retrouver en famille et partager des mets et plats conviviaux. La tradition était donc respectée.

L'été de la même année, un giga-barbecue fût organisée au Parc Rainbow à Montréal, avec pour objectif premier de redynamiser la vie sociale et communautaire des différentes sections, surtout celle de Montréal. L'ambiance y était conviviale et sympathique.

Toujours au niveau des activités récréatives, le bureau fédéral a eu à organiser plusieurs activités pour rehausser les prestations du musicien traditionnel togolais King Mensah. Les articles promotionnels sur les sites internet, la mobilisation des membres, les souvenirs offerts, font partie des différentes activités organisées l'automne 2003, l'été 2004 et l'été 2005 pour que l'artiste puisse se sentir à l'aise au Canada comme au Togo.



Ses diverses prestations ont surpris plus d'un. Les nombreux témoignages montrent que ce n'est pas seulement le public togolais qui était ravi, mais toutes communautés canadiennes

Les activités avec les sections

L'un des objectifs de ce mandat était de relancer les activités dans les différentes sections, surtout au niveau de la section de Montréal. Pour cela il fallait faire un rapprochement avec la base, c'est-à-dire une stratégie axée sur la participation de tous pour permettre aux membres d'être plus proches de leurs bureaux. Pour cela le premier Conseil d'Administration du bureau eût lieu dans l'Outaouais pour recueillir leurs préoccupations.

La même démarche s'est poursuivie au niveau de la section de Montréal où diverses consultations ont été menées pour une meilleure gestion des affaires communautaires. De nombreuses tractations ont été menées pour aboutir à la formation d'un bureau provisoire avec mandat de réorganiser la section. Il était donc urgent d'assister cette équipe dans ses différentes activités. C'est ce qui a nécessité la participation au dîner du buffet Casa Corfu en janvier 2004.

Les relations avec la communauté d'accueil et les autres communautés

Au-delà des activités au sein de la communauté, le bureau s'était engagé à promouvoir un rapprochement vers les autres communautés culturelles et vers la société d'accueil. Une redynamisation des relations avec les partenaires habituels de la CTC a été entreprise, et se poursuit. C'est ainsi qu'un échange régulier est fait avec les responsables des communautés sénégalaise et ivoirienne, ainsi que ceux du Centre Afrika. Le but de ces échanges est de partager des informations régulières sur nos différentes activités.

Nous avons également apporté notre soutien à la Communauté haïtienne en envoyant une pétition aux autorités provinciales québécoises dans l'affaire qui l'opposait à l'avocat Le Bouthillier. Une centaine de signatures a été recueillie et envoyée aux autorités responsables.

Le mandat 2003-2005 a été également l'occasion de participer à une série de projets et d'événements dans lesquels, la CTC s'est particulièrement distinguée.

Nous pouvons retenir quelques uns tels que :

- Projet Mon Avenir en couleur¹
- Université du Nouveau Monde²
- Festival africain³

Le soutien au processus de démocratisation au Togo

Fidèle aux principes de respect des droits de l'homme et de la promotion de la démocratie qui ont soutenus sa création, la CTC a au cours de ce mandat poursuivi son soutien au peuple togolais dans sa quête inlassable des valeurs élémentaires de la vie. Que ce soit au niveau des partis politiques ou des organisations de la société civile, diverses propositions ont été faites pour une réelle sortie de crise. Les initiatives au niveau des chancelleries et des responsables du ministère des affaires étrangères canadiennes se sont multipliées. Les activités de sensibilisation sur la crise togolaise n'ont pas cessé. Que ce soit dans les médias ou dans les espaces publics, la CTC aura été réellement présente.

¹ Le Projet Mon Avenir en Couleur est une initiative de la province du Québec pour favoriser une meilleure insertion des jeunes issus des milieux ethnoculturels

² L'Université du Nouveau Monde consiste à une série d'ateliers et conférences destinés à développer le sens de l'engagement citoyen chez les jeunes de la société québécoise. La CTC était la seule communauté culturelle représentée à la première édition.

³ Le Projet de Festival Africain est une initiative de le Ville de Montréal qui voudrait rehausser la diversité culturelle de l'île. La CTC a participé aux activités préliminaires mais était absente de la phase finale.

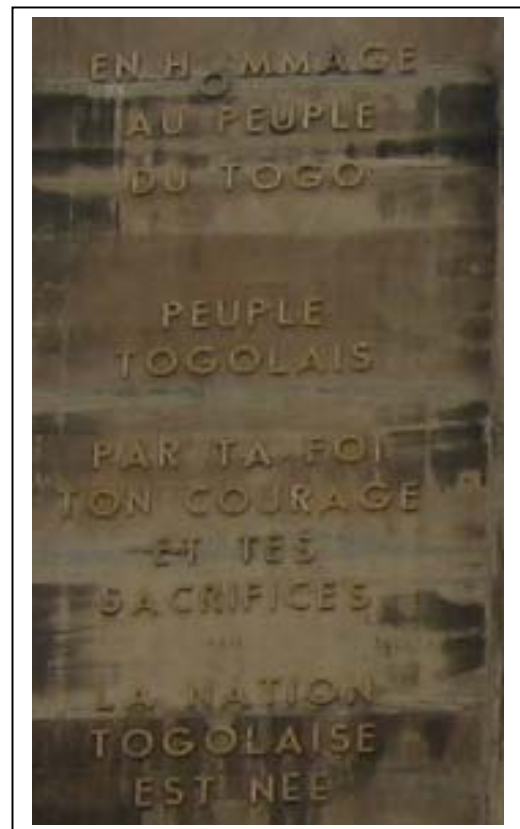
La gestion de la crise de février 2005

Le paroxysme de cette pléthore d'activités a été atteint en février 2005 avec la mort du Général Éyadéma après un pouvoir sans partage de quatre décennies. Dès le 5 février, le Bureau de la CTC a tenu à informer ses membres et recueillir leurs opinions sur la conduite à tenir face à l'actualité du jour : le décès de M. Éyadéma Gnassingbé et la prise de pouvoir par son fils Faure Essomzina. Cette consultation se poursuivit le 6 avec une réunion d'urgence dans les locaux du Groupe Investors à Montréal, où certaines orientations stratégiques furent arrêtées.

Les manifestations publiques

Le 7 février, la première manifestation publique eut lieu à Ottawa. Il s'agissait d'exprimer le ras-le-bol de la communauté aux représentants du gouvernement togolais au Canada.

Cette manifestation servit de détonateur à une montée au créneau de la diaspora togolaise et de toute la communauté togolaise face à l'imposture qui s'annonçait. Le 12 février à Montréal, le 19 à Ottawa, le 26 à Toronto, les canado-togolais et leurs amis ont poursuivi des manifestations publiques pour dire une bonne fois pour toutes non à la transmission du pouvoir par hérédité, le Togo étant une république constitutionnelle.



La dernière manifestation publique eût lieu le 26 avril, après la “*proclamation*” des résultats qui auraient fait un millier de morts et quarante milliers de déplacés.

Les rencontres, conférences et réunions

Toujours dans la gestion de cette crise, des réunions et rencontres régulières se poursuivaient en marge des manifestations publiques. Que ce soit à Montréal, Sherbrooke, Ottawa, Québec, Rimouski ou Toronto, des Togolais auront été consultés. Les avis étaient nombreux et divers sur la conduite à tenir face à cette crise.

Des représentations eurent lieu auprès des organisations de la société civile canadienne, du Ministère canadien des Affaires Étrangères. Des émissions radiophoniques et télévisées furent organisées sur plusieurs chaînes canadiennes. Une rencontre stratégique avec certains membres et représentants de la coalition politique en lutte contre la forfaiture eût lieu pour rendre plus efficace la gestion de la crise. Une consultation avec les membres de la diaspora américaine eût lieu à New-York, ceci entrant dans le cadre d’une symbiose des actions de pression sur le régime en place à Lomé. Des conférences eurent lieu à l’UQAM⁴, au Centre Afrika⁵, à l’Université de Montréal⁶.

Les collectes de fonds

Une campagne de collecte de fonds fût initiée avec la Diastode-Canada, et la Diastode pour collecter des fonds et soutenir autant les partis d’opposition unis au sein de la coalition ainsi que les organisations de la société civile unies au sein de la CASCOST. Les résultats des fonds collectés et leur gestion se retrouvent en annexe de ce rapport .

⁴ Université du Québec à Montréal

⁵ Avec les représentants des partis politiques au Canada (Sanny Akobi pour le PSR, Logo Dossouvi - Adjé Kpadé pour la CDPA, Sena Alipui pour l’UFC, Joel Amovin pour la Diastode-Canada, Roger Klouvi pour la CTC.

⁶ Avec Gilles Labarthe, auteur de “ Le Togo, de l’esclavage au libéralisme mafieux”

L'observation sur le terrain



Goethe Institute

Une équipe d'observation bénévole fût dépêchée sur le terrain afin d'appréhender la totalité de la crise. Le rapport confidentiel de cette équipe est des plus accablants. On a pu dénoter des fraudes massives, des massacres et intimidations de populations planifiées...Les tenants de l'ordre ancien n'ont pas lésiné sur les moyens logistiques et matériels pour planifier leur forfait et contrôler les réactions possibles. Le Togo était tout simplement en état de guerre.

Dans le même temps, les partis politiques de l'opposition étaient en mal de stratégies pour gérer le sacrifice de la nation. Les organisations de la société civile manquaient cruellement de ressources, ou étaient tout simplement inefficaces. Le seul résultat probant est la mort d'un millier d'innocents et l'exil de quarante milles personnes. Les pertes d'emploi se chiffrent par milliers. Certaines villes comme Aného, ou Atakpamé demeurent encore sous le choc. Les exactions et exécutions arbitraires se poursuivraient. La politique aura réduit à néant l'aspiration légitime des fils de la nation d'opter pour une réelle liberté. Le Togo demeure encore sous tutelle et l'indépendance tant voulue par les pères fondateurs, demeure encore leurre et rêve.

Les projets futurs

Plusieurs projets et impératifs demeurent encore latents, compte-tenu des ressources mises à la disposition de l'équipe de travail. Parmi les impératifs, il faudra retenir les points suivants qui doivent servir de canevas pour la prochaine équipe :

- La mise en place effective d'un site Internet et sa gestion
- La mobilisation des membres
- La redynamisation de la section de Montréal
- La redéfinition des relations avec les autorités togolaises
- La réorganisation structurelle de la CTC : création de nouvelles sections Sherbrooke, Moncton, Toronto
- La mobilisation des ressources

Les projets suivants entamés doivent être conduits avec à terme. Il s'agit des projets "*Campus Alternatif*" et "*Éperviers 2006*". Le projet Campus Alternatif consiste en une valorisation des ressources locales togolaises par des formations bénévoles données aux acteurs locaux par des membres de la diaspora, et le projet Éperviers 2006 consiste à apporter un soutien réel à l'équipe nationale togolaise pour sa probable première participation à une phase finale de la coupe du monde de soccer.

Conclusion

L'exercice 2003-2005 à la tête de la Communauté Togolaise au Canada a été des plus mouvementées. Comme plusieurs organisations d'économie sociale, la CTC a connu une dynamique en dents de scie, des flux de capitaux et de ressources humaines notées lors des grandes manifestations publiques à l'incapacité d'asseoir un cadre structurel plus rigide. Il est temps de penser une nouvelle façon de créer une vie associative, inclusive de toutes les aspirations togolaises. Notre capacité à travailler ensemble pourra servir de base, ou de modèle de société pour les Togolais en quête de leur identité. Le Togo a besoin de ses filles et fils, ainsi que d'une diaspora forte. Ceci ne peut qu'être bénéfique aux délaissés de ce nouveau millénaire, aux oubliés de la mondialisation, aux victimes de la barbarie *militaro-politico-impérialiste*, à nos frères. Le véritable développement, la véritable libération viendra de notre capacité à vivre ensemble et à nous prendre en charge.

Pour le Bureau sortant,

Le Secrétaire,

Kpati Fernand Aguey